



LE PAILLAGE - AMI DES JARDINIERS

L'automne vient de commencer et déjà les feuilles des arbres tapissent nos jardins et forêts.

Cette végétation tombée des arbres abrite, telle une litière, une faune riche et active. Celle-ci joue un rôle essentiel à la bonne entente entre sol et plantes.

Le paillage s'en inspire : les matériaux organiques nourrissent et protègent le sol.

Une solution idéale pour valoriser les déchets verts du jardin, moins technique et moins exigeante que le compostage.

Technique du paillage

Le paillage consiste à étaler une couche de paillis sur le sol de votre jardin, la nature fera le reste !

Le paillage nourrit les plantes et améliore le sol :

- en augmentant le taux d'humus, il améliore la structure du sol qui devient plus souple, plus aéré, plus facile à travailler,
- en favorisant la vie microbienne du sol, il contribue à rendre les éléments nutritifs assimilables par les plantes.

Il protège votre jardin et vos plantes :

- du dessèchement, en favorisant l'infiltration de l'eau de pluie et d'arrosage, et en limitant l'évaporation, et donc les arrosages ;
- des écarts de température importants, en particulier en cas de gel ;
- de l'érosion en limitant le ruissellement (il évite aussi le tassement du sol sous l'effet de la pluie) ;
- des attaques de certains ravageurs, en abritant leurs prédateurs ;
- des salissures, pour les fruits et légumes (paillage des fraisiers...).

Il évite du travail et des dépenses :

- il limite la germination des plantes annuelles indésirables et donc le désherbage chimique ;
- il évite l'achat d'engrais et de paillis du commerce ;
- il diminue les tâches d'entretien (bêchage, binage, sarclage, arrosage) ou les rend plus faciles ;
- il exige peu de temps et vous évite les déplacements en déchèterie.

HALTE AUX IDÉES REÇUES !

Le paillage ne transmet pas de maladies aux plantes si on n'utilise pas de débris de végétaux malades sur place, ou sur des plantes de la même espèce. On peut parfaitement utiliser des restes de légumes malades au jardin d'ornement, ou des feuilles au potager.

Le paillage favorise l'enracinement superficiel mais il favorise aussi le maintien de l'humidité et fournit des éléments nutritifs en surface, rapidement captés par ces racines superficielles. De plus, le paillage n'empêche pas l'enracinement profond. Au final, il ne fragilise pas la plante.

Préparation du sol avant la paillage

- désherbez, en éliminant notamment les vivaces indésirables (chiendent, pissenlit, liseron...) racines et rhizomes compris, car le paillis n'empêchera pas leur pousse.



Un paillage vaut 10 arrosages

- faites si possible un léger apport de compost.
- arrosez.

Quels déchets utiliser ?

- des feuilles mortes, qu'elles soient tendres ou coriaces.
- des brindilles et des branches, coupées en menus morceaux ou broyées.
- des résidus de jardin, des déchets végétaux de cuisine (épluchures...).

Les végétaux durs et épais doivent être broyés.

Coupez-les au sécateur en petits morceaux ou, s'il y en a beaucoup, épandez les feuilles épaisses, brindilles, petites branches... sur le sol et passez une tondeuse dessus. Et pour les grosses branches, utilisez un broyeur.

Comment pailler ?

Vous pouvez pailler dans votre jardin, votre potager, votre verger : au pied des arbustes, sous les haies, entre les rangs du potager, au pied des rosiers et des massifs floraux, dans les jardinières et les pots de fleurs...

- Étendez des couches de paillis de 3 à 5 cm environ (davantage pour les feuilles mortes) au pied des plantes, sur un sol ameubli.
- N'enfouissez pas le paillis.
- Évitez de recouvrir le collet des plantes.
- Arrosez une fois le paillage mis en place.
- Rajoutez du paillis pour conserver l'épaisseur initiale.

Et laissez faire la nature !

Evitez les pièges

- Un paillis de débris riches en eau et peu aéré (tontes fraîches, déchets de légumes) attire parfois des nuisibles : les limaces, ou s'il est enfoui, les vers blancs, les larves de taupin. Préférez les déchets secs et aérés que les prédateurs des limaces apprécient et n'enfouissez jamais le paillis.
- Un paillis épais peut attirer les rongeurs. Limitez l'épaisseur de paillage et retirez-le partiellement en hiver.
- Le paillage peut provoquer un effet dépressif sur les végétaux en croissance, la « faim d'azote » : les micro-organismes mobilisent l'azote du sol quand

- ils décomposent les matières organiques riches en carbone et pauvres en azote, au détriment des plantes en place. Ce risque est temporaire mais réel, c'est pourquoi le paillage ne doit jamais être enfoui dans le sol, mais toujours étalé en surface.
- Les paillis de végétaux frais provoquent parfois des asphyxies des racines. Faites sécher les végétaux avant utilisation et évitez de les stocker encore frais.
- Les paillis contenant des graines de mauvaises herbes favorisent leur dissémination. N'incorporez pas au paillis des mauvaises herbes en graine.
- Certains déchets verts sont nocifs en paillage : les tailles de cyprès ou de thuya, qui peuvent libérer des substances toxiques, et les aiguilles de pin, qui acidifient le sol. Réservez-les au paillage des allées et dans le cas des aiguilles de pins, au pied des plantes de terre de bruyère.

Bien utiliser le paillis

Les paillis de courte durée de vie pour nourrir le sol : ce sont les paillis de feuilles tendres (tilleul, noisetier, robinier, charme, prunus, etc.), de tontes, de brindilles vertes, de fougères... Riches en azote, ils se dégradent en quelques semaines et produisent un humus actif et nutritif. Utilisez-les partout, mais

surtout sur les cultures à cycle court, au potager ou pour les plantes annuelles.

D'autres idées pour les végétaux durs et épais

Produits de taille, branches, brindilles, feuilles sèches, vous pouvez les utiliser :

- **comme combustible (poêle, barbecue, etc.) à condition de les faire sécher au moins 6 mois,**
- **pour aménager le jardin : barrières légères, claies, tuteurs,**
- **pour abriter les animaux auxiliaires du jardinier : insectes pollinisateurs, prédateurs des pucerons ou des chenilles, oiseaux insectivores, batraciens, musaraignes...).**

Les paillis de longue durée de vie pour structurer le sol : ce sont les paillis de feuilles coriaces (platane, lierre, érables, laurier-sauce...), de copeaux de bois, d'écorces, de tailles d'arbre et de haies, de coques de noix et noisettes... Riches en lignine, ils peuvent mettre un an ou plus à se dégrader. Ils ne sont pas très nourrissants,

mais structurent durablement le sol et sont stables. Utilisez-les plutôt pour les plantes pérennes : arbres, arbustes, massifs de vivaces, pour structurer le sol.



Il peut être utile de mélanger et/ou alterner ces différents paillis pour corriger certains déséquilibres :

- l'accumulation de bois, qui se dégrade lentement et est peu nourrissant ;
- l'acidification des sols due à l'épandage régulier de résidus de conifères ;
- la dégradation trop rapide de résidus riches en eau et fins (tontes de gazon).

Pailler au bon moment

- En début de saison de culture, quand les graines sont bien germées.
- En été, quand il fait très chaud, en paillant sur sol humide.
- En automne pour protéger les plantes avant l'hiver et éviter de laisser le sol nu.

Dans tous les cas, ne paillez pas par vent fort, ni quand le sol est gelé car le paillis freine le réchauffement.

Quand retirer le paillage ?

Au début du printemps, au potager, ce qui laisse le sol se réchauffer rapidement et évite la prolifération des parasites (au jardin d'agrément, écartez-le seulement si vous prévoyez des plantations).

- **lors des semis**, car le paillis pourrait gêner leur levée : écartez soigneusement le paillis en veillant à ne pas l'enfouir.
- **au moment de planter** : cela évite de mélanger paillis et terre au contact des racines.

Sources : *ademe.fr*

Et si on limitait nos déchets ?

Limiter le gaspillage alimentaire

Utiliser les déchets de cuisine pour composter ou pailler, c'est bien. Les réduire, c'est encore mieux ! Et en particulier en limitant le gaspillage alimentaire, qui représente en France 30 kg par an et par habitant.

Retrouvez tous les conseils sur www.ademe.fr/particuliers-eco-citoyens

Réduire les déchets de jardin

Certains types de végétaux sont à privilégier : ceux à croissance lente produisant moins de déchets verts, couvre-sols limitant la pousse des mauvaises herbes... Vous pouvez également jouer sur les techniques de jardinage : moins d'engrais et d'arrosages pour limiter la croissance des plantes ; des tontes, feuilles et brindilles laissées sur place ; la réduction du nombre de tontes (mise en place de prairies fleuries, en ne tondant que certaines zones...).

Jardiner sans pesticides

Avec 17 millions de jardiniers amateurs (près de 60 % des ménages possèdent un jardin), la France se place au premier rang européen en termes de marché des produits phytosanitaires pour le jardin. Environ la moitié des jardiniers amateurs utilisent des insecticides, herbicides ou désherbants, anti-nuisibles et fongicides destinés à la lutte contre les champignons parasites. Sachez qu'il est, la plupart du temps, possible de se passer de ces pesticides.